



<https://fifas.huma-num.fr>

Un sociologue et un chercheur en cinéma s'emparent d'un feuilleton télé des années 1960 pour explorer ce que veut dire venir travailler dans le nucléaire en montrant à des personnes qui vivent près du centre où se joue la fiction des extraits qui mettent en scène le travail dans ce secteur et en mettant en perspective leurs réactions. Le documentaire interactif suit les chercheurs dans les différentes étapes de cette expérimentation, avec leurs échecs et leurs succès, montrant l'invention d'une démarche de recherche qui vise à contourner une situation de « parole empêchée », de parole rendue difficile par le débat public qui clive très fortement les positions sur un sujet polémique.

Une expérience de recherche conduite pour dépasser une difficulté méthodologique

Pour travailler sur un sujet controversé, il faut sortir les enquêtés de la langue piégée du débat public quand il est très polarisé et cristallisé, autant que de la tentation du silence qu'ils peuvent éprouver quand ils redoutent les risques de méprise sur le sens de leur parole. Sans quoi le chercheur risque de recueillir des prises de position abstraites, qui sont très éloignées de ce qui oriente véritablement l'action des enquêtés dans leur vie mais qu'ils formulent pour tenir compte de ce qu'ils pensent être attendu par le chercheur.

Le dispositif d'enquête présenté et discuté ici pour étudier l'expérience de vie dans la proximité d'un centre nucléaire, chez ceux qui y travaillent comme chez ceux qui n'y travaillent pas, utilise des entretiens amorcés par la projection d'images de fiction. Un feuilleton romanesque mettant en scène la vie de travailleurs du nucléaire, *les Atomistes* (L. Keigel, 1968, 26 épisodes de 13'), a été réalisé et diffusé par la télévision française à la fin des années 1960. En projetant des extraits du feuilleton à des personnes vivant aujourd'hui près du centre de recherche où se joue la fiction, le sociologue peut espérer susciter chez elles des récits qui aident à comprendre ce que signifie venir travailler dans cette industrie et vivre tout près, sur son territoire, en les mettant en perspective avec des

conditions objectives. Une façon de profiter de réminiscences suscitées par la proximité émotionnelle de l'expérience de ces personnes avec tel ou tel aspect de la réalité fictionnelle qui est présentée dans le feuilleton, fût-il daté, qu'elles peuvent à loisir qualifier de bien sentie par le réalisateur ou de fantaisiste. Le dispositif vise à contourner une situation de « parole empêchée », d'auto-censure radicale ou de parole rendue difficile par le débat public qui clive très fortement les positions sur un sujet polémique.

Issu d'une collaboration entre un sociologue de terrain et un chercheur en cinéma curieux de voir un sociologue tenter d'utiliser l'image dans son travail de production de connaissances nouvelles (et pas seulement de diffusion de ses résultats), le documentaire propose de suivre le sociologue dans son enquête pour saisir, en train de s'inventer, le processus de *vidéo-élicitation* à partir d'images de fiction. Ce faisant, il explore la tension du rapport controversé à l'objet nucléaire, dans les années 1960 comme aujourd'hui, et se sert de l'écriture audiovisuelle dans laquelle elle s'exprime souvent pour la faire percevoir comme un obstacle épistémologique pour les sciences sociales

Une expérience filmée pour être partagée



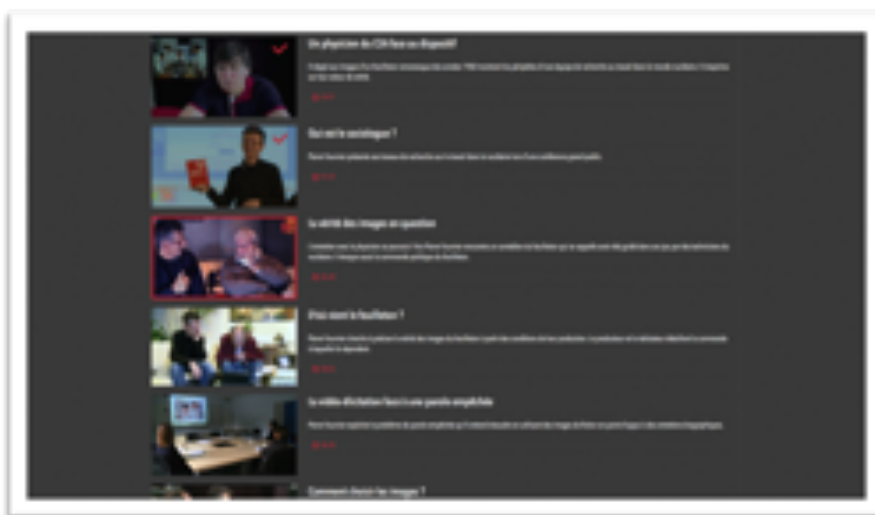
- pour donner à voir les vertus du dispositif de vidéo-élicitation à partir d'images de fiction,
- pour permettre de réfléchir sur pièces aux faux problèmes et vraies questions qu'il pose,
- pour expliciter les conditions de mise en œuvre de ce dispositif en vue de répliquions face à d'autres configurations de parole empêchée en lien avec des sujets fortement polarisés dans la société,
- pour offrir des ressources à d'éventuels usages pédagogiques : pour réfléchir à comment mener des entretiens, concevoir une recherche, conduire une investigation, fabriquer des films sur la recherche...

Les conditions d'utilisation du documentaire interactif

Au-delà de l'introduction et après s'être authentifié comme membre de la communauté de l'ESR, l'internaute accède à la page de lancement du documentaire.

Une trame de huit séquences prévoit **une présentation du dispositif de recherche en 45 mn**. A sept reprises, sont proposées des séquences d'approfondissement. Avec la totalité de ces séquences, le visionnage augmente de 40 mn.

A l'issue du visionnage, qui peut être interrompu à tout moment, toutes les séquences sont consultables isolément à partir d'un **INDEX** précisant celles qui ont été visionnées et celles qui peuvent encore l'être (voir annexe).



Compléments

Vous voulez en savoir plus sur la mise en œuvre du dispositif de vidéo-élicitation ?



Un onglet **COMPLEMENTS** donne encore accès à 4 ressources brutes :

le film d'élicitation qui a été présenté aux enquêtés pour susciter leur parole, réalisé par montage d'extraits de plusieurs épisodes pour arriver à une trame cohérente en 20 mn,

un épisode du feuilleton des Atomistes dans sa forme brute de 13 mn, tel qu'il a été montré à la télévision française en février 1968 juste avant le journal de 20h,

un montage d'images écartées du film d'élicitation pour leur caractère fantaisiste en 4 mn,

le film documentaire *Sur les traces des atomistes*. Un pas de côté pour un sociologue de terrain qu'on a tiré de cette recherche (85 mn).

Pourquoi une forme interactive ?

Pour proposer une écriture des sciences sociales qui laisse voir les conditions de production des savoirs par ces disciplines dans l'intention de les rendre plus convaincantes, moins facilement rabattables sur une simple affaire de point de vue. Avec un travail de chapitrage des moments de la recherche qui sépare des thématiques sans les inscrire dans un ordre impératif. Avec des propositions de COMPLEMENTS ouvrant sur les « cuisines » de la recherche, montrant les éléments de base du dispositif mis à l'épreuve ici (*cf. supra*).

Pour explorer les vertus d'une écriture partiellement délinéarisée donnant à l'internaute les moyens d'accéder « au bon moment » à des approfondissements jugés d'un abord complexe : au gré des propositions lancées au fil du visionnage d'une trame narrative minimale ou bien après coup, à partir des ressources regroupées dans l'INDEX. C'est ainsi que l'attention pourra être attirée sur la préparation du film d'élicitation à partir d'images de fiction, sur la télévision des années 1960, la diversité du métier de chercheur en sciences sociales...

Pour compléter une écriture académique

qui déploie les présupposés de la recherche, la démarche d'analyse, les raisonnements, les résultats :

- « De la fiction faire science. Mobiliser un feuilleton télévisé des années 1960 pour parler autrement du travail dans le nucléaire », *Images du travail, travail des images*. Dossier n° 1, Quand les groupes professionnels se mettent en images. [En ligne] Publié le 15 décembre 2015. <https://journals.openedition.org/itti/1381>
- « Suscitar a palavra a partir de imagens de ficção: uma questão de ciência pública ou de arte pública? », *Revista Lusófona de Estudos Culturais*, 2020, 7 (1), pp. 243-255. <https://rlec.pt/article/view/2213>
« Raising the word from images of fiction: a matter of public science or public art? », *Lusophone Journal of Cultural Studies*, 2020, 7 (1), pp. 243-255. <https://rlec.pt/article/view/2213>
- « Les ressources de la fiction pour l'entretien. Ou comment limiter le risque d'imposer aux enquêtés un questionnaire qui leur soit étranger », *Sociologie*, 2020, vol. 11 (4), pp. 415-432. <https://journals.openedition.org/sociologie/7391>

et qui évoque des aspects connexes au programme initial, développés en cours de recherche :

- « Se concentrer sur le travail pour mettre en feuilleton le monde nucléaire dans les années 1960 : opération de télévision-vérité ou de propagande ? », *Images du travail Travail des images* - Dossier n° 5, Le travail à l'écran : mise en scène des groupes professionnels par les médias. [En ligne] Publié en ligne le 20 décembre 2017. <https://journals.openedition.org/itti/800>
- « Des feuilletons soutenus par des ministères : une télévision de divertissement pour une politique d'édification », in Bernard Papin, Myriam Tsikounas, (dir.), *Fictions sérielles au temps de la RTF et de l'ORTF*, Paris, INA-L'Harmattan, 2018. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01948298>
- « Stimuler la réflexion à partir d'images de fiction. Une nouvelle forme de science publique ou d'art public ? », *Culture et recherche*, Ministère de la Culture et de la Communication, n° 140, Recherche culturelle et sciences participatives, 2020, pp. 38-39, [mis en ligne le 24 février 2020] <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Enseignement-superieur-et-Recherche/La-revue-Culture-et-Recherche/Recherche-culturelle-et-sciences-participatives>

Une opportunité pour enseigner la recherche ?

Le documentaire interactif articule **des séquences relativement autonomes** détaillant de nombreux éléments à prendre en compte au moment d'envisager de réutiliser le dispositif d'entretiens de vidéo-élicitation à partir d'images de fiction, tout en donnant les moyens de les détourner pour y voir :

- une enquête de sciences sociales en train de se mener dans une grande diversité de facettes du travail (du recueil de matériaux à la restitution finale, avec la préparation de l'entrée sur le terrain, la mise au point du dispositif d'investigation, la recherche de conseils auprès des collègues chercheurs... même si la négociation du financement de la recherche et le traitement des données collectées ne sont pas développés)
- un sociologue au travail, tâtonnant dans la conduite d'entretiens à forte dimension biographique, avec des enquêtés de différents milieux sociaux
- un sociologue face à l'exercice délicat de la restitution de son travail aux personnes qu'il a rencontrées dans sa recherche
- ou bien encore des aspects du métier de sociologue en dehors de l'enquête et de l'analyse de son matériau : comme la présentation du travail devant les pairs, la participation du chercheur au débat citoyen...

Parmi les COMPLEMENTS, figure aussi **le film de 85 mn** qui a été réalisé en 2016 pour présenter la recherche en train de se mener dans sa chronologie.

Ces éléments n'ont pas été conçus à l'intention d'enseigner la recherche mais tant mieux s'ils peuvent susciter l'imagination sociologique y compris dans ce domaine !

Les auteurs

Pascal Cesaro. Maître de conférences en études cinématographiques à l'université d'Aix-Marseille, il enseigne notamment la réalisation documentaire. Au laboratoire Perception, représentations, image, son, musique (PRISM), ses travaux interrogent l'usage du film comme outil de recherche en sciences humaines et sociales et prennent la forme de projets collaboratifs de recherche-crédation pour filmer le travail, notamment dans le champ de la santé. Dernier film : *Une maison au bord du monde* (2018, 52 mn).

<https://www.prism.cnrs.fr/membres/pascal.cesaro@univ-amu.fr>

Pierre Fournier. Professeur de sociologie à l'université d'Aix-Marseille, il forme notamment les étudiants à l'enquête de terrain en sociologie. Au Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire (MESOPOLHIS), il mène des recherches sur les industries à risques (énergie, pharmacie, chimie) et leurs territoires et, au-delà, sur les enjeux de stratification sociale que portent les mots d'ordre de défense de l'environnement. Derniers ouvrages : *Travailler dans le nucléaire* (2012) et *Les travailleurs du médicament* (2014, dirigé avec C. Lomba et S. Muller).

<http://lames.cnrs.fr/spip.php?article12>
pierre.fournier@univ-amu.fr

Le cadre institutionnel de soutien à cette aventure de recherche

Les laboratoires Lames et Prism d'Aix-Marseille université et du CNRS

La Mission à l'interdisciplinarité du CNRS à travers son programme NEEDS pour la recherche *Nucléaire et société locale* (NUXOLO)

La fondation Amidex pour la recherche *De la fiction faire science* (FIFAS) et le documentaire interactif consacré à la démarche de recherche

L'INA pour la mise à disposition des images d'archives

Huma-Num pour l'hébergement du documentaire interactif et pour sa mise à disposition de la communauté de l'Enseignement supérieur et de la recherche

Comment citer le documentaire interactif ?

Pascal Cesaro, Pierre Fournier, *De la fiction faire science. Une expérience de vidéo-élicitation pour sortir d'une situation de parole empêchée*, documentaire interactif de 45 à 85 mn, Aix-Marseille université, 2019.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02492184>

Crédits

Réalisation : Pascal Cesaro et Pierre Fournier

Image : Loïc Larrouzé

Son : Pascal Cesaro

Montage : Morgane Deboom, Pascal Cesaro et Pierre Fournier

Conseil et réalisation interactive sur Klynt : Emmanuel Roy

Création graphique : Vatina Guillemin

Soutien technique : Jean-Baptiste Bertrand

Hébergement : HumanNum

Conseil juridique : Philippe Mouron

Stagiaires : Morgane Deboom, Nicolas Waisfisch, Anna Fonters, Thomas Meynier, Laure Dieudonné, Vatina Guillemin

Moyens techniques : PRISM / LAMES

avec le partenariat de l'association Anamorphose, Clément Dorival et Emmanuel Roy

Archives : Extraits du feuilleton *Les Atomistes* réalisé par Léonard Keigel et diffusé sur la première chaîne de l'ORTF en février-mars 1968 :

le recrutement (1^{er}, 4^e et 5^e épisodes),
la découverte (6^e, 7^e, 9^e et 10^e épisodes),
l'espionnage (11^e et 14^e épisodes),
l'accident (16^e, 17^e, 18^e et 20^e épisodes),
la crise (21^e, 23^e, 24^e et 26^e épisodes)

Ce travail a bénéficié d'une aide du gouvernement français au titre du Programme Investissements d'Avenir, Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille Université-A*MIDEX, et du programme Nucléaire, énergie, environnement, déchets, société (NEEDS) de la Mission interdisciplinarité du CNRS.



	Un physicien du CEA face au dispositif Il réagit aux images d'un feuilleton romanesque des années 1960 montrant les péripéties d'une équipe de recherche au travail dans le monde nucléaire. Il s'exprime sur leur valeur de vérité. 00:01		Le nucléaire vécu de l'extérieur Elle précise la place du nucléaire dans sa vie à l'extérieur du centre où travaille son mari. Puis Pierre Fourrier et Pascal Ceaux s'interrogent sur les vertus du dispositif de vidéo-élicitation à son propos. 04:13
	Qui est le sociologue ? Pierre Fourrier présente ses travaux de recherche sur le travail dans le nucléaire lors d'une conférence grand public. 07:02		Un entretien biographique pour quoi faire ? Pierre Fourrier et Pascal Ceaux échangeront sur la pratique de l'entretien au cinéma et en sociologie à propos d'un ingénieur qui raconte sa carrière dans le nucléaire. 09:13
	La vérité des images en question L'entretien avec le physicien se poursuit. Puis Pierre Fourrier rencontre un caméraman du feuilleton qui se rappelle avec du goût dans son jeu par des techniques du nucléaire. Il évoque aussi la commande politique du feuilleton. 14:18		Un médecin du travail à l'aise avec le dispositif Pierre Fourrier part à l'apprendre d'un premier entretien hors de l'université : avec un médecin du CEA, le sociologue note que l'efficacité du dispositif doit être jugée face à des milieux sociaux moins habitués à prendre la parole en public. 19:19
	D'où vient le feuilleton ? Pierre Fourrier cherche à préciser la vérité des images du feuilleton à partir des conditions de leur production, la production et le distributeur détaillent la commande à laquelle ils répondent. 24:14		Comment travailler dans un contexte difficile ? Pierre Fourrier met le dispositif de vidéo-élicitation à l'épreuve de milieux sociaux vécus avec une infirmière du CEA qui raconte sa surprise face à des relations de travail très dures. 29:19
	La vidéo-élicitation face à une parole empêchée Pierre Fourrier explicite le problème de parole empêchée qu'il entend résoudre en utilisant des images de fiction en point d'appui à des entretiens biographiques. 34:14		La carrière accidentée d'un technicien Pierre Fourrier met en œuvre le dispositif de vidéo-élicitation avec un directeur industriel ayant travaillé à Paris puis à Cadarache dans une carrière accidentée. Les chercheurs soulignent un parcours difficile à venir d'ordinaire. 39:14
	Comment choisir les images ? Pierre Fourrier et Pascal Ceaux sélectionnent des images dans différents épisodes du feuilleton pour marquer le film mental aux enquêtés. L'Institut national de l'audiovisuel précise les conditions d'utilisation d'images d'archives dans la recherche. 44:12		Quelle réception de l'enquête ? Les personnes rencontrées durant l'enquête réagissent à la projection du film présentant la recherche et échangent avec les chercheurs sur le projet et la démarche. 49:14
	Les difficultés d'une femme de travailleur du CEA Professeur de lycée, la femme du physicien réagit face aux images du feuilleton et répond sur les conditions difficiles de son installation dans la région au côté de son mari. 54:17		Une collaboration entre sociologie et cinéma Pierre Fourrier et Pascal Ceaux partagent leurs réflexions sur la recherche menée à partir du dispositif de vidéo-élicitation, sur les connaissances auxquelles elle permet d'accéder et sur la relation entre sociologie et cinéma. 59:14
	Un site nucléaire dans quel territoire ? Pierre Verges, sociologue, et Bernard Maud, économiste, présentent le territoire d'installation du centre nucléaire et sa dynamique économique. 64:11		

INDEX